L'enfer, la géhenne et le séjour des morts

Questions:

1. Expliquez-moi ce qu'est le "séjour des morts".
2. Je ne trouve pas le mot "enfer" dans la Bible, et Jésus parle de la géhenne et de feu. Est-ce la même chose ? Et comment un Dieu d'amour pourrait-il punir si sévèrement ?

Réponses:

1. Le "séjour des morts": définition et explications

Note: l'essentiel des explications est tiré du Nouveau Dictionnaire Biblique Emmaüs. Les références sont données, mais pas le texte intégral des versets, vérifiez dans votre Bible !

A. Le "séjour des morts" avant la mort de Jésus sur la croix

Les Juifs appelaient che'ol (sheol ou scheol) le lieu où se rendaient tous les morts, heureux ou malheureux, cf Ecclésiaste 9.3 et 10. Le patriarche qui mourait était "recueilli auprès de son peuple", cf Genèse 25.8.

David, pleurant son fils, dit qu'il ira bientôt vers lui, cf 2 Samuel 12.23. En mourant, le roi "se coucha avec ses pères", cf 1 Rois 2.10. On parlait de "descendre dans le séjour des morts," comme s'il était proche de la tombe où les corps étaient déposés, cf Nombres 16.30-33, Ézéchiel 31.17, Amos 9.2, Éphésiens 4.9.

Le séjour des morts était considéré dans l'Ancien Testament comme le lieu de l'oubli et du repos, surtout pour le croyant, cf Job 3.13-19.

Divers autres textes enseignent que les âmes continuent à exister dans le séjour des morts, cf pour Samuel, 1 Samuel 28.15, pour Moïse et Elie, Matthieu 17.3. Dieu dit à Moïse: "Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob" car pour Lui, tous sont vivants, cf Matthieu 22.31-32, Luc 20.38.
Les impies aussi gardent dans l'au-delà leur personnalité, cf Ésaïe 14.9-10, Ézéchiel 32.21-31.

Le che'ol se trouve comme ouvert et exposé au regard de Dieu, cf Job 26.6, Proverbes 15.11 et sa présence même s'y fait sentir pour les siens, cf Psaume 139.8. Les croyants de l'Ancienne Alliance avaient aussi l'assurance de la gloire future et de la résurrection des corps, cf Job 19.25-27, Psaume 16.8-11, 17.15, 49.14-16, 73.24-26, Daniel 12.2-3. L'enlèvement au ciel d'Hénoc et d'Elie, cf Genèse 5.24 et 2 Rois 2.11, vient renforcer une telle certitude.

A l'époque précédant la première venue du Christ, les Juifs en étaient venus à

distinguer deux parties dans le séjour des morts: l'une réservée aux impies, tourmentés dès leur départ ici-bas; l'autre, réservée aux bienheureux, et appelée "paradis" ou "sein d'Abraham". Jésus lui-même emploie ces expressions et donne des précisions remarquables sur le séjour des morts, cf Luc 16.19-31. Dès son départ d'ici-bas, le croyant jouit de la consolation et du repos.

Tandis que l'impie, en pleine possession de ses facultés et de sa mémoire, souffre dans un lieu d'où il ne peut sortir. Cet endroit de tourment est pour lui comme la prison préventive: il y attend le jugement dernier et la détention à perpétuité que sera l'enfer éternel.

B. Le "séjour des morts" après la mort de Jésus sur la croix

Un grand changement est intervenu par la descente du Christ dans le séjour des morts bienheureux. Selon la prophétie, le Seigneur n'y fut pas abandonné, cf Psaume 16.8-11, car il était impossible qu'il soit retenu par les liens de la mort, cf Actes 2.24. Sorti du tombeau, "étant monté en haut, il a emmené des captifs et il a fait des dons aux hommes" cf Éphésiens 4.8-10. Les commentateurs pensent que, lors de sa glorification, Christ a libéré du che'ol les âmes des morts croyants et les a emmenées avec lui dans le ciel.

Le fait est que désormais, tous ceux qui meurent dans la foi, au lieu de descendre dans le séjour des morts, s'en vont directement auprès du Seigneur. Paul préfère ainsi s'en aller, pour être avec Christ, cf Philippiens 1.21-24, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur, cf 2 Corinthins 5.6-8. La mort est ainsi "un gain", elle n'est même plus la mort, cf Jean 11.25.

Le séjour des morts, n'étant que provisoire, cesse d'exister au moment du Jugement dernier: il est "jeté dans l'étang de feu". Avec ceux qu'il contenait, il est pour ainsi dire déversé dans l'enfer éternel qui commence, cf Apocalypse 20.13-14.

***

2. Enfer - qu'est-ce que l'enfer dans la Bible ?

Je ne trouve pas le mot "enfer" dans la Bible, et Jésus parle de la géhenne et de feu. Est-ce la même chose ? Et comment un Dieu d'amour pourrait-il punir si sévèrement ?

Le mot "feu" se trouve plus de 500 fois dans la Bible, mais rarement en relation avec les peines éternelles.
En fait, la Bible donne assez peu de détails sur l'enfer.

Voici ce que nous enseigne l'Écriture:

La géhenne, où le feu ne s'éteint pas

Le mot grec géenna vient de l'hébreu gé-Hinnom (vallée de l'Himmon); là où eurent lieu dans le passé des sacrifices humains (2 Chroniques 33.6, Jérémie 7.31). De ce fait, ce nom avait une consonance d'horreur pour les Juifs. De leur temps, le feu y brûlait continuellement les immondices, ce qui rappelait au peuple d'Israël le jugement réservé aux méchants. Le mot "géhenne" se trouve dans Matthieu 5.22, 29 et 30, 10.28, 18.9, 23.15 et 33, Marc 9.44, 46 et 47, Luc 12.5, Jacques 3.6.

Sauf pour cette dernière citation, c'est Jésus-Christ qui utilise cette expression pour avertir très solennellement des conséquences du péché. Il décrit la géhenne comme un endroit "où leur vers ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas" Marc 9.48.

Le sens de cette expression correspond à l' "étang de feu" utilisé dans Apocalypse 19.20, 20.10, 14 et 15.

La "seconde mort" ou "l'étang de feu"

"Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu" Apocalypse 20.14-15.

Les deux expressions ci-dessus sont semblables et désignent l'état éternel des perdus. On l'appelle la seconde mort, parce qu'elle est précédée de la mort physique. Ce passage évoque le sort éternel des impies qui sont perdus en raison de leur incrédulité et de leur refus de Dieu. Leur condition dernière est celle d'une "mort" éternelle, c'est-à-dire d'une séparation éternelle d'avec Dieu, cf Jean 8.21 et 24. Cette seconde mort n'est pas un anéantissement.

Pour QUI est préparé l'étang de feu ?

Il est préparé pour Satan et ses anges, qui se sont rebellés contre Dieu (voir la FAQ 4). Le même sort sera partagé par ceux qui ont refusé le salut offert par Jésus-Christ. Comme le dit Jean 3.18 "Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu".

Donc, ne passeront en jugement et ne seront condamnés que ceux qui n'auront pas voulu croire que Jésus-Christ est venu pour mourir comme victime expiatoire pour NOS péchés.

La "durée" de l'enfer.

Le même mot est utilisé pour ceux qui seront au ciel et ceux qui seront en enfer: éternité.
Daniel 12.2 “Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l’opprobre, pour la honte éternelle“.

L'expression "aux siècles des siècles" est employée tour à tour en relation avec Dieu, cf Apocalypse 1.18, 4.9 et 10, 10.6, 15.7.
En relation avec Sa gloire, cf Galates 1.5.
En relation avec Son pouvoir et Son règne, cf 1 Pierre 4.11, Apocalypse 1.6, 5.13, 7.12, 11.15,
et en relation avec les tourments éternels, cf Apocalypse 20.10.
Cette expression "aux siècles des siècles" prend donc le sens d'éternel dans toute l'acception du terme: “qui n'aura pas de fin“.

On trouve encore l'expression "le feu qui ne s'éteint pas", par exemple dans Matthieu 3.12.
Voyez aussi, dans "Les grands thèmes de la Bible" le texte sur "les perdus".

Il est écrit "Le sang de Jésus nous purifie de TOUT péché" 1 Jean1.7. TOUT, c'est TOUT ! Dieu n'a pas un double langage. Le sort éternel de chacun est scellé à sa mort et aucune prière ou don fait par ses proches ne peut rien y changer. Il est aussi écrit dans Jean 3.16 "afin que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle". C'est bien là, la seule condition du salut ! Les enfants de Dieu, cf Jean 1.12, participe avec Jésus-Christ et toute Son Église au salut éternel grâce à Son sacrifice sur la croix, Hébreux 5.9 “Jésus, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel“.

Samuel Lüthert

révisé: pae